

Sommaire

Ça jase à Marciac! •

Marciac en mode Fashion

Interview Jacky Terrasson

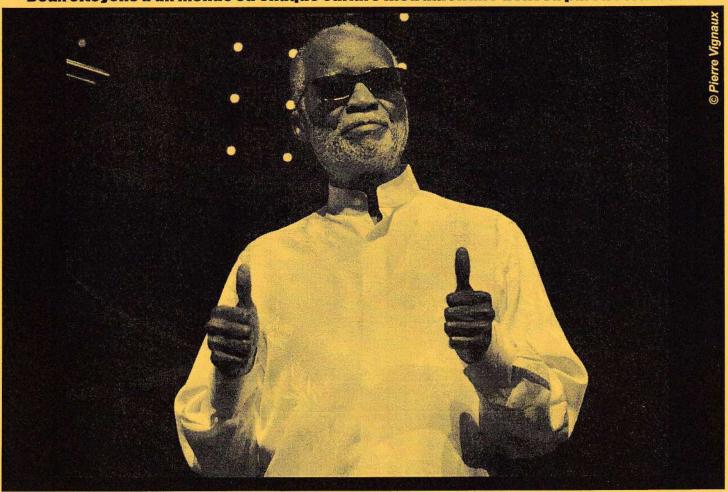
Rencontre festivalière •

Un public Ahmad-Doué

Deux citoyens d'un monde où chaque culture instrumentale tient sa part de richesse.

Al Jarreau

va sano.»



Avant toute chose, un grand bravo aux multiples oreilles qui ont décidé de venir passer quelques heures sous le chapiteau, hier soir. Le programme alléchant, avec ces deux monstres sacrés du jazz que sont Wynton Marsalis et Ahmad Jamal, a effectivement tenu toutes ses promesses. Il joue exactement

Trois jours après sa venue en quintet, le trompettiste de la Nouvelle-Orléans a de nouveau sollicité ses quatre acolytes et a proposé un projet inter-continental, oscillant entre Amérique et

Asie orientale. Sous la direction de Nijat Ali, les musiciens pakistanais ont grandement contribué à l'originalité du projet décidé par un Marsalis multi-fonctions, une fois n'est pas coutume: « Il y a de la

recherche constante chez cet homme. Il ne nous déçoit jamais. Il représente à la fois le passé et l'avenir», évoquait cette dame, incapable de prendre l'air lors de l'entracte, tant elle fut saisie par l'émotion. Puis Ahmad Jamal s'est installé, portant à

la musique

que lui-même

souhaiterait

entendre

merveille la chemise griffée à son effigie. Comme son prédécesseur, l'octogénaire s'est stabilisé avec son quartet de jeunots, toujours quidé par la complémentarité percussive du tandem Manolo Badrena et Herlin

Riley. Le contrebassiste Reginald Veal passait comme un examen de passage et le professeur Jamal prenait son temps pour le guider et lui donner l'impulsion. Car chez cet homme qui sort des albums

comme nous allons acheter une bûche de Noël, il y a surtout cette grande faculté à savoir écouter les autres. Il peut parfois paraître autoritaire sur scène, mais en tant que musicien qui mélange autant d'influences divergentes, il n'y a qu'à lui faire confiance. Son nouvel album « Saturday Morning», présenté en exclusivité hier, rapproche toujours plus les générations. Ahmad ne cherche plus à surprendre son auditoire, de par sa vivacité technique. À son âge (83 ans), l'homme a acquis tant d'expérience à travers les années, qu'il joue exactement la musique que lui-même souhaiterait entendre. Certains nommeraient cela l'excellence, d'autres plus jaloux de ce talent ultime diraient: « C'était pas mal!». Oui, mais encore..

Moe Gitan

Ça Jase à Marciac!

Fraîcheur garantie!

le régime Marciac » vous donne l'haleine malheureuse et que d'ici la fin de JIM vous n'avez pas l'occasion de vous mettre à la diète. passez à la Poste sur la place pour profiter des Tic Tac gratuits!

Ouelle aubaine!

Pour les festivaliers et bénévoles qui auraient un peu trop mal aux pattes à force d'arpenter le village, des vélos sont à louer rue des cinq parts pour une somme très modique à la journée ou à la semaine.

A vot'bon cœur, m'sieur dames.

Les restos du cœur organisent une tombola avec des places de concerts à gagner. Leur stand se trouve sous les arcades, près de l'Hôtel de Ville. Vous y serez reçu avec le sourire!

Killer il est?

Le jeu de killer organisé au camping des bénévoles a fait sa première victime au bar club il y a quelques nuits... L'enquête reste ouverte mais il s'agirait, d'après les témoins, de l'exécution d'un béné à la tireuse un peu trop facile...

Fiesta autogérée!

La soirée off du off fut un succès! Ca bringuait sec! La musique a continué sans interruption jusqu'à l'aube et aux aurores, on a pu voir les derniers fêtards participer au nettoyage du campement. Bravo!

ERDF devient partenaire officiel de Jazz in Marciac

Lumière sur un événement social et électrique



our faire de la musique, l'électricité c'est mieux! Et ce n'est pas Marcus Miller qui dira le contraire! Cela fait maintenant 36 ans qu'ERDF éclaire les scènes de Jazz In Marciac, mais cette année le géant de l'électricité en France est devenu partenaire officiel du festival.

« ERDF souhaite que ce rendez-vous musical soit celui de tous les publics »

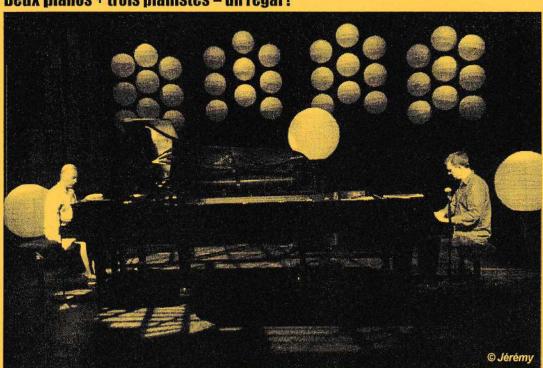
En s'investissant dans JIM, ERDF souhaite que ce rendez-vous musical soit celui « de

tous les publics ». C'est pourquoi l'entreprise a parrainé la soirée à l'Astrada vendredi soir dernier en offrant des places à trente-cinq jeunes Toulousains et Bordelais venus de quartiers dans lesquels le mot jazz évoque rarement quelque chose. A leurs côtés, se trouvait également les dix-sept jeunes Nettoyeurs In Marciac (NIM'S), chevaliers verts du festival! Bref, voilà un partenariat sans courtcircuit et qui promet d'être lumineux!

Le Roux

The House Rent Party Project

Deux pianos + trois pianistes = un régal!



Pourquoi « The House Rent Party Project » ? Une Rent Party ou House Party, est une expression qui tire ses origines dans le Harlem des années vingt, quand des locataires engageaient des musiciens (souvent des pianistes) afin de divertir leurs invités lors de soirées mondaines tout

en récoltant l'argent leur loyer. Les Rent Parties ont beaucoup

contribué au développement du jazz et du blues, car propices à l'improvisation et à des rythmes nouveaux. C'était également l'occasion pour les pianistes de mesurer leur talent en jouant à tour de rôle au cours des fameux « cutting contests ». Et c'est bien ce qui nous a été présenté avec brio hier soir. Le groupe est composé de trois pointures

contemporaines du piano stride : le Français Louis Mazetier, l'Italien Rossano Sportiello et l'Allemand Bernd Lhotzky. Ces virtuoses ont réussi la prouesse de remonter le temps, à l'époque de James P. Johnson ou de Fats Waller, à travers un jeu de chaise musicale envoutant : deux pianos,

des enchainements de solos, nécessaire pour payer « Deux pianos, des enchainements duos et trios à gogo. Les de solos, duos et trios à gogo » mains gauches font une « pompe » bien rythmée et les

mains droites s'envolent dans des improvisations des plus audacieuses. Au fil du concert, les regards complices et les sourires s'échangent, comme si nous avions à faire à une bande de vieux copains. Ca swing, ça jazz. On se croirait presque en plein Harlem!

Titice et Le Roux

Jacky Terrasson fait son trou à Marciac

Instant privilégié à l'écart de la chaleur, au frais, nous avons rencontré Jacky Terrasson, pianiste franco-américain (prix Thélénious Monk 1993) habitué de jazz in Marciac. Nous lui avons posé quelques questions sur sa déjà solide carrière.

Tu sembles être fidèle à Marciac ?

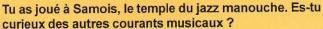
J'y reviens grosso modo tous les trois ans, j'aime beaucoup l'esprit de Marciac. L'histoire de ce festival de l'origine à aujourd'hui, le souvenir de Guy Lafitte, un certain bonheur de vivre,... Et le public y est du tonnerre (N.D.L.R. même quand il n'y a pas d'orage).

En mai à Arras, je me souviens que tu étais le parrain du Golden Jazz Trophy, qui se déroulait dans le grand Théâtre. Aimes-tu ce genre de compétition?

En fait, j'ai répondu à la demande des organisateurs d'être dans le jury, pour donner mon sentiment sur le choix esthétique et musical des protagonistes. Il est aussi intéressant de sentir les nouveaux courants, de discuter et découvrir les jeunes pousses qui sont avides de conseils.

Tu as joué à Samois, le temple du jazz manouche. Es-tu curieux des autres courants musicaux ?

Je suis curieux de tous les courants musicaux des origines à maintenant, j'adore aussi jouer hors contexte. Il m'arrive pour le plus grand des plaisirs de revisiter à ma manière une chanson ou un air populaire.



Je suis curieux de tous les courants musicaux des origines à maintenant, j'adore aussi jouer hors contexte. Il m'arrive pour le plus grand des plaisirs de revisiter à ma manière une chanson ou un air populaire.

Quelle est ton actualité discographique?

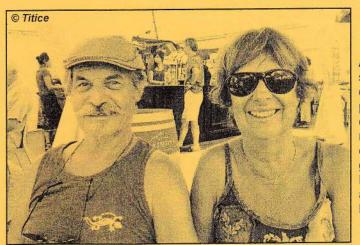
Gouache, mon nouvel album, regroupe la plupart des musiciens qui jouent ce soir sur la scène de Marciac : Michel Portal, Burniss Travis, Minino Garray, Malia. J'ai hâte d'y être.

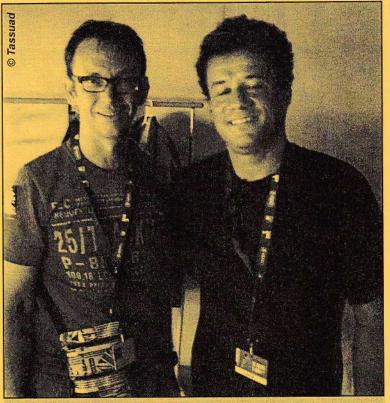
Si tu avais la possibilité de monter ton groupe de rêve, avec des anciens et des modernes...

Bien difficile! Un peu en vrac je citerais Tony Wiliams, Elvin Jones, Art Blakey, Ray Brown, le grand Mingus,

Te souviens-tu de ton tout premier concert?

Oui, c'était assez rigolo, j'étais très jeune, nous avions un concert de fin d'année et tout le monde avait proposé une pièce classique. J'étais le seul à présenter un morceau de jazz.





1965 - naissance à Berlin

1970 - études de piano classique à Paris

1984 - bourse pour le Berklee Collège de Boston

1985 - retour en France, service militaire et concert

avec Abbey Lincoln et Dee Dee Bridge water

1993 - vainqueur du concours international Monk

1995 - signe chez Blue Note et enregistre plusieurs albums

2003 - victoire du jazz pour « Smile », puis concerts et tournées.

Joues-tu d'un autre instrument ?

Hélas non, mais je t'avoue que j'ai tenté sans grand succès quelques riffs au saxophone, et qu'il m'est aussi venu l'idée de m'acheter un jour une guitare et pourquoi pas, mais je ne garantis rien, pousser la chansonnette!

Propos recueillis par Pascal Loway & Jacques-Jean Miltard

Un festivalier, une histoire

Annick et Jean-Claude nous ont raconté leur rencontre avec JIM. « Ca fait maintenant six ans que nous venons » expliquent-ils en souriant. En réalité la rencontre s'est faite par hasard il y a vingt ans quand Jean-Claude est passé par notre petite bourgade du Gers. « La première fois que nous y sommes allés tous les deux, nous étions en chambre d'hôtes. L'ambiance décontractée nous a beaucoup plus et nous avons décidé d'investir dans un camping-car pour vivre le festival d'encore plus près! » ajoute Jean-Claude. Cette histoire d'amour a grandi au fil des ans. « Au début nous venions seulement cinq jours. L'année suivante une semaine, puis dix jours et maintenant nous arrivons même avant le début du festival » raconte Annick en riant! Leur meilleur concert 2013 ? Sans hésitation: Roberto Fonseca!

Marciac en mode fashion

L'habit fait-il le festival ?
Nous avons tenté de le découvrir !
Tous les styles déambulent
dans les rues de Marciac...!
Et que dire de la statue de la place
du Chevalier d'Antras
qui change de tenue tous les jours !

Pour vous, nous avons observé les festivaliers sous toutes les coutures. Voici quelques conseils pour bien préparer votre valise!

Le couvre-chef:

Le modèle en tête des ventes reste, d'année en année le panama! Jaune paille, couronné d'un large ruban noir, il est synonyme de classe et de « cool attitude ». Si vous ne travaillez pas du chapeau, vous préférerez... la casquette! Très en vogue, elle se décline sous différentes formes: un habitué de longue date arbore avec fierté la même que Chucho Valdés. Il en possède trois différentes mais il avoue avoir été coiffé au poteau par l'artiste cubain qui lui, assortit la sienne à chacune de ses tenues!

Le T-shirt:

Il est davantage tendance que la chemisette à Marciac, même si, dans un certain café, on nous régale des couleurs vives des motifs hawaïens. Préférez un modèle décoré du logo JIM de cette année ou un modèle collector d'il y a trois ans si vous voulez jouer le vieil habitué! Evitez le trop traditionnel « I love NYC », favorisez le spécimen « Perros-Guirec » pour adopter un style décalé et rafraîchissant.

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

e très éclectique saxophoniste et chanteur Curtis Stigers sera ce soir sous le chapiteau, en première partie du non moins exceptionnel Al Jarreau . Les deux américains jouissent tout deux d'une grande notoriété aux USA, et leurs carrières sont également fulgurantes. L'Astrada affiche quasiment complet pour le concert de ce soir, qui s'annonce particulièrement exaltant. La chanteuse Leila Martial, magicienne mélodique et habituée de Marciac, ouvrira le bal, entourée d'un groupe de musiciens hors-pair. La soirée se poursuivra en beauté avec Yaron Herman qui invite Emile Parisien, un autre favori marciacais.



Jupes robes et shorts:

Pas de pantalon ni de robe de soirée, il fait trop show. Les shorts seront courts, les robes légères fleuriront sur des jambes nues car les bas blessent.

Les chaussures et autres accessoires:

Au royaume du camping, la tong est reine. Côté accessoires, munissez-vous de lunettes de soleil, d'un éventail si vous allez au chapiteau. D'un badge et d'une guitare si vous êtes bénévole, d'un ensemble bleu si vous êtes Touareg ou gendarme, d'un vélo si vous êtes, encore, bénévole ou gendarme.

Alin Lycra et James Coton

à 18h00 Ahmad JAMAL

dédicace son nouveau disque devant

l'Hôtel de Ville.

Papy gribouille



AGENDA

CHAPITEAU 21H

Ravi Coltrane Quartet Joshua Redman Quartet Céline Bonacina Réunion Soirée parrainée par Airbus

L'ASTRADA 21H30

Dominique Fillon Laurent De Wilde

PLACE

10H45 Jazz Trad 12h15 Mariannick St-Céran Swingtet 15h30 Laurent Coulondre Trio 17h00 Ting A Ling 18h30 Mariannick St-Céran Swingtet

LAC MINI-PORT

18h00 Edmond Bilal Band

PÉNICHE

17h00 Laurent Coulondre Trio 18h30 Ting A Ling

CINÉMA

13h00 Viramundo
15h00 Blanca Nieves
17h00 Ciné-débat «Secrets de longévité»
20h00 Insaisissables
La Halle
Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers
«jardins», conférences.
Spectacle musical et théâtral:
«L'esprit du Jazz Gershwinn»
Salle des fêtes, du 3 au 10/08, à 18h00
Réservations à l'Off. de Tourisme

PAYSAGES IN MARCIAC

- Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
 Aquarelles de Madeleine Doubrère
 Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00 Peintures, photographies et cartographies.
- Dégustation Produits régionaux Boutique dans le patio de « La Petite Auberge » de 11h30 à 21h00 Aujourd'hui : saucisson porc noir de Bigorre, Côtes de Gascogne rouge
- Balades à cheval
 Rdv sur Lo Caminot, à côté de la vigne
 De 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
- Circuits découverte en vélo électrique Rens. au 06 80 64 36 78
- Atelier pêche pour les 6/13 ans Lac de Marciac, 16h30 à 18h30 Inscriptions au 06 84 20 36 77

LE COIN DES GAMINS

- Atelier Cirque
- Arts plastiques avec Evilo De 14h00 à 15h30, école élémentaire Activité gratuite, 5-12 ans
- Atelier Percussions ave Djoliba 8/12 ans: 10h30 / 12h00
- Bénévoles et ados: 15h30 / 17h30
 Rens. Stand Djoliba sous les arcades.